

breuses, à peine colorées et peu fétides. Le ventre est souvent ballonné et douloureux à la pression ; les muscles des parois abdominales sont sensibles et la peau est hyperesthésiée. D'ordinaire il y a du gargouillement, mais, de même que la douleur, on peut le rencontrer dans toute l'étendue de l'abdomen.

Les taches rosées ne sont pas rares, je les ai rencontrées à plusieurs reprises. La rate est généralement hypertrophiée et douloureuse ; le foie peut être passagèrement congestionné ; les urines sont presque toujours albumineuses. Tous ces symptômes persistent pendant la période d'état qui a une durée de quatre à huit jours. En dehors d'eux, on peut observer, dans la plupart des cas, de l'angine, de la laryngite et de la bronchite, celle-ci s'accompagne souvent d'un signe stéthoscopique important, l'obscurité respiratoire, qui peut persister longtemps après la fin de la maladie.

La grippe à forme typhoïde ne présente pas de courbe thermique spéciale, c'est celle des autres formes de grippe. Par cela même cette courbe constitue un des meilleurs éléments de diagnostic avec la dothiéntérie. Le caractère le plus essentiel du tracé de la grippe, dit TEISSIER, c'est la production d'une rechute fébrile qui se manifeste dans un laps de temps plus ou moins éloigné de la défervescence thermique.

La convalescence de la maladie est toujours traînante, et la lassitude et les malaises généraux persistent pendant longtemps. L'asthénie post grippale qui a été signalée dans toutes les épidémies et dans toutes les formes de grippe, est particulièrement marquée dans celle-ci, sans doute à cause de son caractère très infectieux.

En revêtant la forme typhoïde, la grippe emprunte donc à la dothiéntérie la plupart de ses symptômes et prend en quelque sorte son masque, aussi le diagnostic ne peut-il se faire que par l'étude très attentive de chaque signe pris isolément. Les symptômes d'invasion sont presque les mêmes, mais dans la fièvre typhoïde la période prodromique est plus longue, tandis que la céphalalgie, les douleurs musculaires et l'hyperesthésie sont moins marquées que dans la grippe. Celle-ci s'accompagne aussi d'un état typhique moins accusé, de gargouillement intestinal moins localisé, d'une constipation moins fréquente ou